

VULNÉRABILITÉ

L'eau, pierre angulaire de la crise environnementale ?

Qu'il s'agisse de pénuries liées à la sécheresse ou des inondations causées par des catastrophes naturelles - tsunamis ou cyclones..., le manque et le surplus d'eau renforcent la vulnérabilité des familles et sont source de conflits. A l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, le 5 juin, Vision du Monde* décrit quelques-unes de ses actions pour protéger la paix.

Si les pays développés - l'Australie, France et Espagne subissent des feux de forêts, des inondations ou la sécheresse, ce sont les régions touchées par la pauvreté, l'instabilité politique et les difficultés de développement qui sont les plus grandes victimes des changements climatiques. De la Corne de l'Afrique à l'Asie, les conditions climatiques démultiplient la vulnérabilité des populations et amoindrissent leurs chances de sortir du cercle vicieux de la pauvreté. Le cyclone Mocha qui a frappé le Myanmar et le Bangladesh en mai a touché plus de 800 000 personnes, et 145 sont décédées. La majorité des victimes sont d'ailleurs des Rohingyas vivant dans des conditions déjà très difficiles au sein de camps de déplacés.

D'ailleurs, 70% des décès causés par les catastrophes naturelles sont liés à l'eau

En mars, le cyclone Freddy a causé la mort de plus de 400 personnes, principalement au Malawi. Quant aux familles qui restent, exposées à des eaux sales et contaminées, elles vivent dans des conditions sanitaires déplorable. Chaque jour, 1 000 enfants succombent des suites d'une consommation d'eau insalubre. A l'inverse, le manque d'eau engendre des crises humanitaires sans précédent. C'est le cas dans la Corne de l'Afrique, faisant face à sa pire sécheresse depuis 40 ans. Cette ressource étant indispensable à l'agriculture, il y devient impossible de se nourrir. Éthiopie, Kenya et Somalie, ce sont 22 millions de personnes qui sont menacées par la famine et 43 000 Somaliens sont morts en 2022, la moitié étant des enfants !

L'humain, au cœur du problème mais acteur du changement

Le manque d'eau pousse également les populations à se disputer les places où cette ressource indispensable à la survie est présente, multipliant les risques de conflits. Concernant les ressources monétisables comme le cobalt ou le pétrole, leur exploitation dégrade les terres tout en augmentant aussi les tensions entre les pays désireux de renforcer leur économie. La dernière étude menée par Ai Superior pour Vision du Monde révèle que les zones touchées par la dégradation des terres sont susceptibles de connaître 32 % de décès supplémentaires, 24 % de conflits en plus et 23 % de jours de conflit supplémentaires dans les six mois suivants. Et lorsque le conflit éclate, les dégâts humains et matériels s'additionnent aux impacts de la crise environnementale. C'est par exemple le cas au Soudan du Sud, où 15,7 millions de personnes avaient besoin d'aide humanitaire avant les affrontements, qui ont éclaté le 15 avril 2023. Depuis le début des combats, l'ONU ne cesse d'alarmer sur l'amplification de la crise. Cela a engendré plus d'1,6 million de déplacés supplémentaires. S'enclenche ainsi un cercle vicieux qui persiste entre la dégradation des terres, la faim et les conflits.

Cependant, l'activité humaine peut aussi être une solution lorsqu'elle protège nos ressources et préserve la paix.

L'ONG Vision du Monde, à travers le partenariat World Vision International, déploie une aide d'urgence lors de catastrophes naturelles et accompagne les populations face au dérèglement climatique au quotidien au sein de 1 100 projets dans 47 pays. L'association développe la méthode de Régénération Naturelle Assistée

(RNA), une technique de reforestation qui permet de faire revivre des forêts entières sans planter d'arbre, mais en se servant uniquement des réseaux de racines souterrains qui survivent malgré les crises. En trois ans, la RNA permet un retour de l'eau et la reconstitution d'écosystèmes. Comment ? Une fois que les arbres ont poussé et perdent leurs feuilles, cela fournit à la terre une matière organique qui fertilise les sols et relance la pousse de végétation. Un véritable cercle vertueux se met en place grâce à la multiplication d'arbres. Les effets du changement climatique s'atténuent grâce à l'absorption du carbone, les températures et la vitesse du vent diminuent, et les sources d'eau réapparaissent. Les familles peuvent donc avoir des revenus alternatifs avec le bois, l'installation de ruches ou la récolte de fruits... Et alors, l'espoir renaît !

Mise au point il y a 25 ans par l'australien Tony Rinaudo, Prix Nobel Alternatif 2018, la RNA est utilisée par l'ONG dans 27 pays. Grâce à cette méthode rapide et peu coûteuse (entre 40 à 50 dollars par hectare contre une fourchette de 400 à 8 000 dollars par hectare pour la plantation de nouveaux arbres), Vision du Monde a formé 106 000 personnes au reboisement de terres désertes et 15 millions d'hectares de terres ont été régénérées en seulement 2 ans !

ONG Vision du Monde

EN SAVOIR PLUS

• *Projet de RNA de Vision du Monde au Ghana* : <https://urlz.fr/mnM3>